

rampants que rien n'arrête jusqu'aux extrémités du pignon. Il semble en résulter un effet de glissement toujours désagréable. Aussi, lorsqu'il n'y a pas d'angle saillant, il y a ordinairement un retour horizontal indiquant que le pignon porte sur les assises horizontales du mur (fig. 391). Je vous citerai divers exemples — ils sont très nombreux — à la Sainte Chapelle, à Notre-Dame, à Saint-Laurent (fig. 392), à Saint-Eustache, tous dans la première hypothèse; dans la seconde, les pignons secondaires de diverses églises, et celui de Saint-Étienne-du-Mont (fig. 393).

Parfois, et surtout dans le nord, en Flandre, en Angleterre, en Allemagne, les pignons se terminent en gradins; parfois enfin ils prennent des formes qui ne sont plus que très approximativement un rappel des toitures : tels sont les pignons de la célèbre église de Brou.

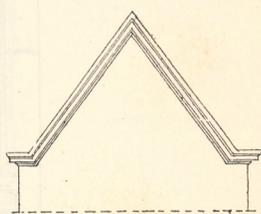


Fig. 391. — Pignon aigu.

Je n'ai pas épuisé tout ce qui serait à vous dire sur les combles. Souvenez-vous seulement toujours qu'un comble n'est jamais trop simple : la formule ignorante d'admiration qui consiste à dire qu'un comble est une forêt de bois est en réalité une critique; aujourd'hui, avec le fer, les portées peuvent être beaucoup plus grandes, et souvent les combles peuvent désormais se faire seulement avec des pannes et des faitages, sans fermes, en employant d'ailleurs les murs de refend. Les applications sont très variées, et il ne peut y avoir de recettes générales, si ce n'est la simplicité; ici encore je vous dirai : c'est déjà assez difficile de bien faire une construction simple, ne la compliquez pas à plaisir.

Et quand vous faites vos plans d'étages, pensez de bonne